

prit tout d'abord que les familles ne s'attacheraient jamais au sol, si elles n'avaient pas les facilités d'instruire leurs enfants.

Une école pour les garçons fut ouverte dans une pauvre maison, près de la chapelle, et le premier instituteur de la Louisiane fut le Père Cécil, capucin. Mais comme la civilisation dépend surtout du degré d'instruction de la femme, le sieur de Bienville conçut le projet d'avoir des religieuses enseignantes qui, en même temps qu'elles donneraient une solide éducation aux jeunes filles, s'occuperaient du soin des malades et des orphelins.

Plusieurs fils de nobles familles françaises avaient émigré dans le but d'augmenter leur fortune, mais une bonne partie de la population se composait de galériens, de prisonniers et de filles tirées d'une maison de réforme à Paris.

Il est vrai que les familles les plus aisées envoyaient leurs fils étudier en France, mais elles ne voulaient pas consentir à y envoyer leurs jeunes filles, au moins le grand nombre. Il était donc de la plus grande importance d'avoir au plus tôt une bonne maison de haute éducation pour les jeunes filles.

Le sieur de Bienville s'adressa au Canada pour obtenir des religieuses, mais sa demande fut rejetée.

Il consulta le Père de Beaubois, récemment arrivé en Louisiane, en qualité de supérieur des Pères Jésuites, et celui-ci lui conseilla de s'adresser aux religieuses Ursulines, de Rouen.

Les négociations réussirent. Dix religieuses professes, une novice et deux servantes s'embarquèrent sur la *Gironde*, du port de l'Orient, le 22 février 1727, accompagnées de deux Pères Jésuites, Tartarin et Doutreau, et arrivèrent à la Nouvelle-Orléans le 7 août suivant, après une traversée de près de six mois.

Le voyage fut accompagné de mille dangers. La *Gironde* fut assaillie plusieurs fois par des tempêtes furieuses, et un jour il fallut jeter à l'eau une partie de la cargaison pour sauver le vaisseau. Le navire fut poursuivi, à plusieurs reprises différentes, par des pirates qui, à cette époque, infestaient les mers ; et, un jour, sur le point d'être abordé par un de ces corsaires, le capitaine fit cacher les religieuses dans sa chambre, et les autres femmes revêtirent le costume de matelot, et avec